

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is set against a red rectangular background.

Ouvrages de référence

Volume 33, numéro 1, printemps-été 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/60894ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

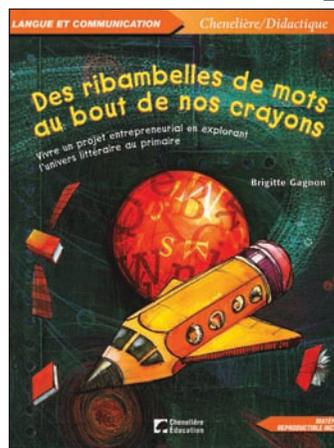
0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2010). Compte rendu de [Ouvrages de référence]. *Lurelu*, 33(1), 84–84.



Ouvrages de référence

1 Des ribambelles de mots au bout de nos crayons

Ⓐ BRIGITTE GAGNON

© CHENELIÈRE/DIDACTIQUE. LANGUE ET COMMUNICATION

Ⓔ DE LA CHENELIÈRE, 2008, 222 PAGES, 39,95 \$

Brigitte Gagnon, maintenant conseillère pédagogique, partage ici un projet expérimenté en classe alors qu'elle était enseignante en deuxième et troisième année du primaire. En début d'année, comme amorce du projet, elle anime l'album de Mireille Levert, *Tommy dans la galaxie*. Après avoir fait la liste des planètes visitées par le garçon, elle propose à ses élèves de partir à la découverte d'une nouvelle planète qui leur dévoilera tous ses genres littéraires. Leur exploration les mènera à la rédaction, à la publication et à la vente d'un livre collectif, dont les profits serviront à regarnir la bibliothèque de l'école.

Dans le premier chapitre, l'auteure explicite sa démarche, ses choix pédagogiques et sa planification annuelle. Le deuxième chapitre est consacré au projet de rédaction du livre collectif. La seconde partie de l'ouvrage élabore sept scénarios pédagogiques. Le premier consiste en un réseau littéraire qui permet aux élèves d'approfondir le personnage des sorcières à la suite de la lecture de différents albums mettant en scène ce personnage. Des activités d'anticipation et d'appréciation leur sont proposées. Malheureusement, aucun album du corpus n'est écrit par un auteur canadien.

Le genre documentaire est abordé à partir des thèmes des robots et de l'eau. Deux titres québécois sont donnés pour enrichir le premier thème, mais aucun corpus n'est suggéré pour le second.

La découverte des contes permet d'en étudier la structure, l'auteure conseillant de travailler à partir de contes traditionnels, modernes ou réinventés, sans toutefois énoncer de titres. Le monde de la bande dessinée est abordé avec *Galoche*

Supercaboche d'Yvon Brochu. M^{me} Gagnon invite à ce moment de l'année un auteur en classe et explore alors avec ses élèves divers métiers de l'édition. Dans la liste qu'elle soumet, je suis étonnée de ne pas retrouver le métier d'illustrateur. «Banana Blues», un poème de Raymond Plante tiré de *Clins d'œil et pieds de nez*, sert d'introduction à la poésie.

Le dernier chapitre, particulièrement intéressant, est consacré à la série «Marilou Polaire» de Raymond Plante, que l'auteure recommande de découvrir en expérimentant le cercle littéraire. Elle préconise des activités de prolongement pour examiner différents repères culturels présents dans les romans de la série. Les scénarios sont conçus de façon très claire : phase de préparation, de réalisation et d'intégration; pour chacune d'elles, le rôle de l'enseignante, des élèves et les compétences ciblées sont présentés sous forme de tableaux. Pour chaque activité, des fiches reproductibles sont insérées à la fin du scénario. Cet ouvrage représente ainsi un guide fort précieux tout au long de l'année scolaire afin de vivre des situations d'apprentissage variées tout en découvrant différents genres littéraires et en stimulant la motivation à écrire.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante

Périodiques

2 J'aime lire

Ⓐ PAULE BRIÈRE

Ⓔ COLLECTIF

Ⓔ BAYARD CANADA, DÉCEMBRE 2009, 74 PAGES, 7 À 10 ANS, 7,95 \$

Pour ce numéro spécial, Bayard aborde le thème de Noël. Mais dans cette ère aseptisée par la laïcisation, on opte ici pour un Noël traité sous un angle fondamentalement commercial, entre la course aux cadeaux et les pères Noël de centres commerciaux.

Pour le texte et l'image de son récit principal, l'éditeur a fait appel à la joyeuse plume de Rémy Simard, déjà connu pour son illustration de la série «Lili Pucette». On y retrouve d'ailleurs le même genre de personnages pleins d'humour et bien campés, de péripéties rocambolesques et d'enchaînements ultrarapides. Quant à l'intrigue de l'histoire, comme le titre l'indique, «Le père Noël ne répond plus» aux lettres qu'attend impatiemment l'héroïne Sophie. Drame! Il a déserté aussi le centre commercial. Heureusement, Sophie peut compter sur l'astuce et le courage de son frère Jules (un grand ado, toujours en robe de chambre, stéréotypé mais charmant) pour l'aider à résoudre la situation.

Cependant, ce qui promettait d'être une intrigue policière ne laisse finalement que très peu de place aux indices et aux devinettes. On s'y laisse donc porter un instant par l'action, avant de se tourner vers les jeux et les récits secondaires amusants, sous forme de BD, sur le même thème.

Ce n'est donc pas avec ce numéro que ni Simard ni *J'aime lire* entreront dans la légende, mais cette publication peut quand même distraire les enfants fatigués, un lendemain de réveillon.

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste